

H9 - LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE : UN EMBRASEMENT MONDIAL ET SES GRANDES ÉTAPES

Fiche d'objectifs

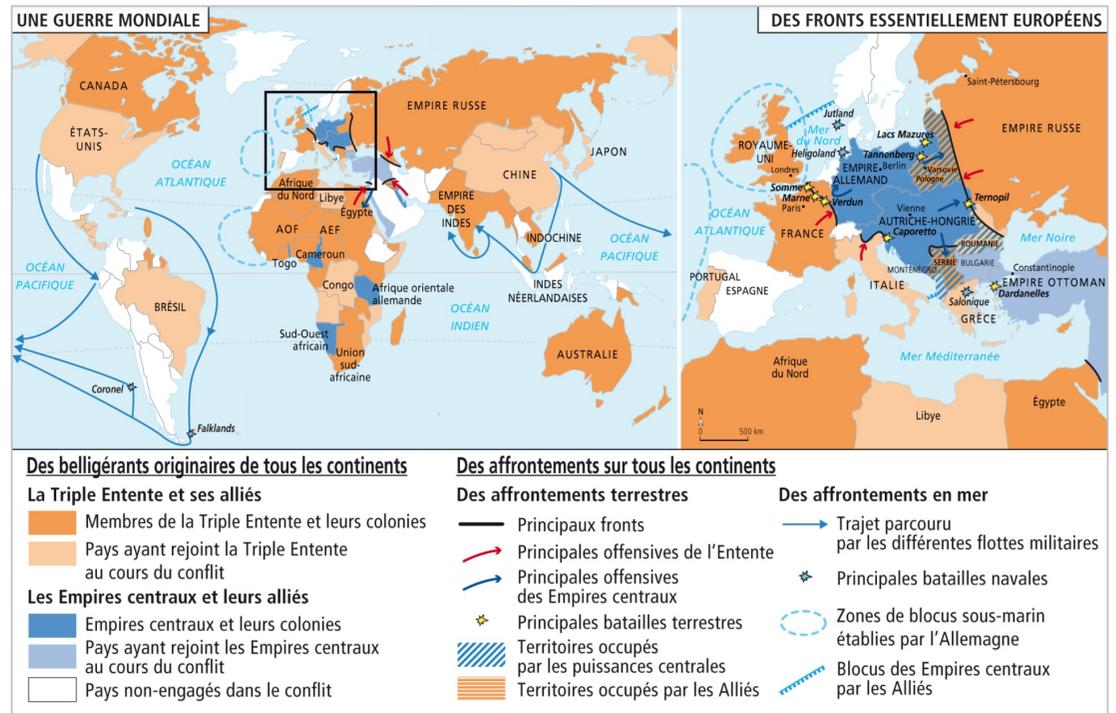
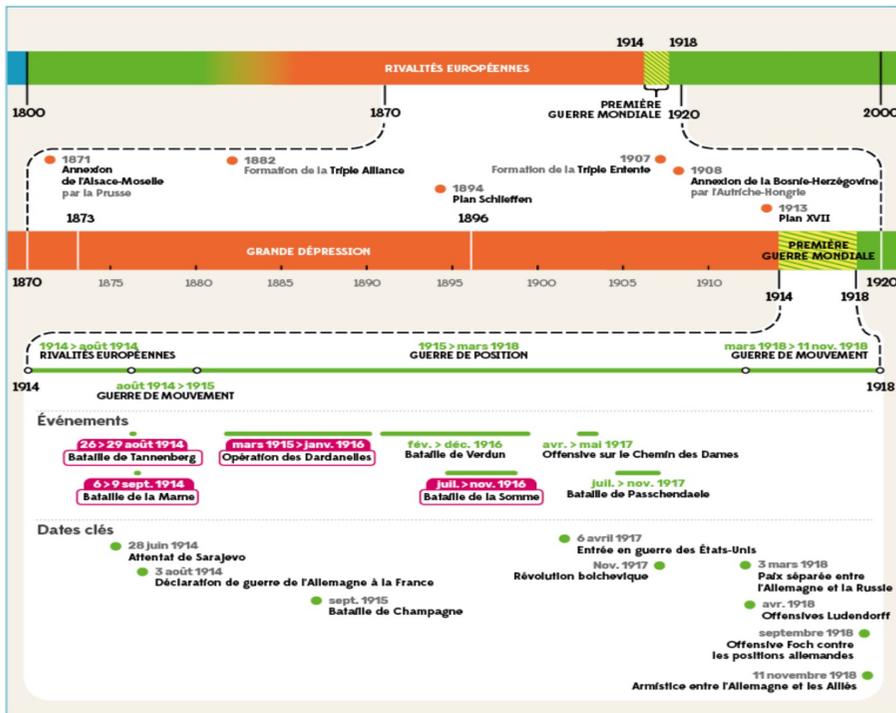
Notions et vocabulaire à savoir définir	Repères chronologiques à savoir situer :
<ul style="list-style-type: none">- nationalisme, nationalité- guerre de mouvement, de position, d'usure- mobilisation- tranchée, front, <i>no man's land</i>- blocus naval- guerre totale- Poilus- mutinerie- soviets, bolchevik- armistice	<ul style="list-style-type: none">- dater les batailles de Tannenberg, de la Marne, des Dardanelles, de la Somme et la dernière offensive allemande- dater les trois grandes phases de la Première guerre mondiale- situer les deux fronts européens mais aussi les autres fronts en dehors de l'Europe
Grandes lignes du cours à savoir expliquer :	Capacités et méthodes à savoir maîtriser :
<ul style="list-style-type: none">- pourquoi la guerre a-t-elle éclaté à l'été 1914 ?- comment les phases de la guerre se déroulent-elles ?- comment la guerre est-elle devenue mondiale ?- pourquoi la guerre prend-elle fin en 1918 ?	<ul style="list-style-type: none">- analyser une problématique- connaître les différents types de plan en histoire : plan chronologique, plan thématique, plan analytique ou plan dialectique.

Évaluation (couplée avec les chapitres 10 et 11) : Question problématisée (devoir maison)

Vous disposerez d'une question problématisée avec seulement la problématique (le plan ne sera pas suggéré car il n'est plus donné en Terminale). À vous de rédiger une introduction, de construire un développement correspondant à la problématique donnée et de rédiger une conclusion.

H9 - LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE : UN EMBRASEMENT MONDIAL ET SES GRANDES ÉTAPES

Introduction



Problématique : Comment une crise qui a éclaté dans les Balkans à l'été 1914 est très vite devenue un conflit d'abord européen puis mondial ?

H9 - LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE : UN EMBRASEMENT MONDIAL ET SES GRANDES ÉTAPES

Introduction

Point méthode : Choisir un plan pour une question problématisée en Histoire

- un plan chronologique : ses parties correspondent à des phases dans le temps
 - I. De telle année à telle année...
 - II. De telle année à telle année...

- un plan thématique : ses parties correspondent à des thèmes
 - I. Thème 1 (ex : politique)
 - II. Thème 2 (ex : économique)
 - III. Thème 3 (ex : social)

- un plan analytique : ses parties consistent à analyser un phénomène ou un événement
 - I. Causes
 - II. Déroulement
 - III. Conséquences

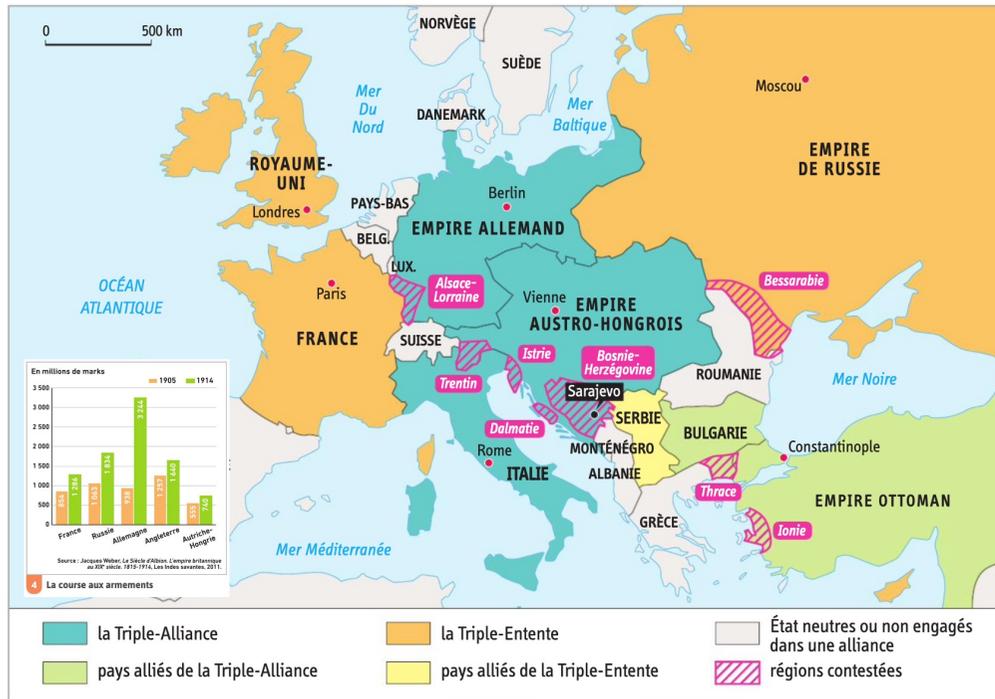
- un plan dialectique : ses parties consistent à discuter une proposition

I. Oui...	ou	I. Non...
II. ... mais		II. ... mais

H9 - LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE : UN EMBRASEMENT MONDIAL ET SES GRANDES ÉTAPES

I. 1914 : Le déclenchement de la guerre

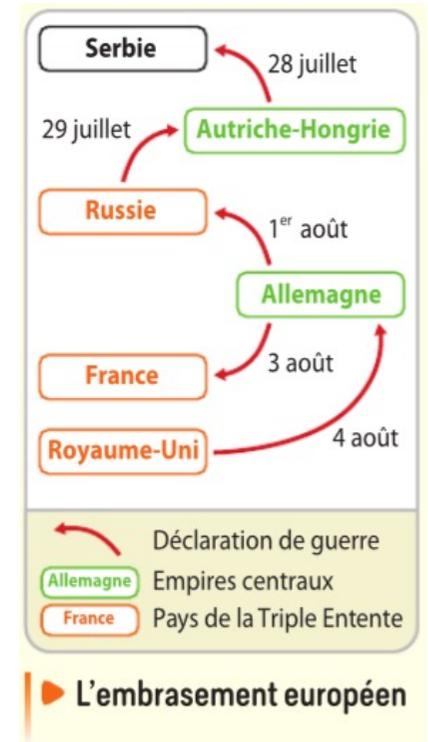
A. Une guerre aux causes nombreuses



1 L'Europe en 1914



5 L'attentat de Sarajevo
Supplément illustré du Petit Journal, n° 1 234,
dimanche 12 juillet 1914.



H9 - LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE : UN EMBRASEMENT MONDIAL ET SES GRANDES ÉTAPES

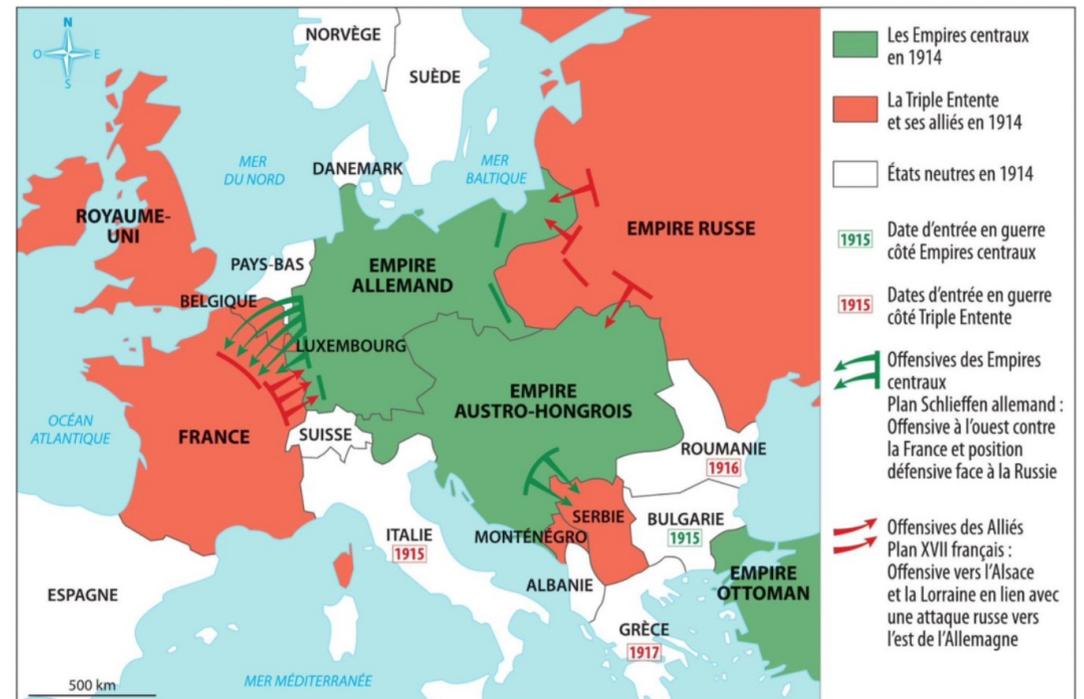
I. 1914 : Le déclenchement de la guerre

B. Les illusions d'une guerre courte



2 Le départ des soldats depuis la gare de Dunkerque en août 1914

Les soldats français portent un pantalon rouge, une capote (veste) bleue et un képi. Leur tenue n'a pas été prévue pour affronter l'hiver parce que l'État-major de l'armée est convaincu que la guerre sera finie avant Noël 1914.



H9 - LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE : UN EMBRASEMENT MONDIAL ET SES GRANDES ÉTAPES

I. 1914 : Le déclenchement de la guerre

B. Les illusions d'une guerre courte

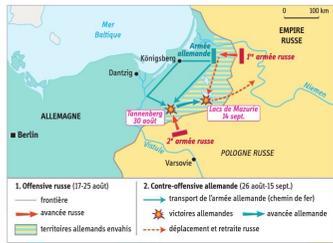


Point de passage

1914 : Tannenberg et la Marne

En août 1914, tous les pays belligérants croient en une guerre courte, gagnée par une stratégie offensive basée sur les mouvements rapides des régiments d'infanterie. La bataille de Tannenberg à l'Est et la bataille de la Marne à l'Ouest mettent fin à cette illusion. Progressivement, le front devient continu et oblige les belligérants à changer de stratégie.

➔ En quoi les batailles de Tannenberg et de la Marne marquent-elles l'éché d'une guerre rapide et de mouvement ?



3 Hindenburg vainqueur à Tannenberg

« En Prusse orientale, la hâte de nos alliés russes fut sans doute due à la nécessité d'atteindre immédiatement l'Allemagne sur son territoire national, pour alléger l'énorme pression que l'armée allemande exerçait sur le théâtre occidental. Du 17 au 21 août, l'armée russe, pénétrant de 150 km en territoire ennemi, répandit la panique parmi les populations qui commencent un exode en masse vers Berlin. Contre elle, le colonel-général 'Hindenburg', aujourd'hui maréchal, opposa des forces appuyées par de l'artillerie lourde' transportée rapidement des forteresses voisines par voies de chemin de fer. Il étreignit la 2^e armée russe en l'envolant. Après un combat acharné, les Russes allaient battre en retraite mais 90 000¹ restèrent prisonniers. La victoire remportée par Hindenburg avait été brillante d'un point de vue tactique [...] Elle eut aussi un résultat stratégique qui fut d'obliger les Russes à évacuer promptement tout le territoire envahi. »

« Que fit la Russie, que fera-t-elle ? »
Les Cahiers de la guerre. Pourquoi nous serons vainqueurs, n° 5, 1914.

1. Paul von Hindenburg (1847-1934), commandant en chef de l'armée allemande (à droite) lors de la bataille de Tannenberg.
2. Les canons.
3. Il y eut plus de 30 000 Russes tués ou blessés, 92 000 prisonniers et 500 canons gagnés.



2 Une carte postale allemande de 1914
« Destruction de 3 corps d'armée russe à Tannenberg et conquête de 516 canons le 30 août 1914 ».



5 La ruée allemande en août 1914

7 Vers la guerre des tranchées

« À la suite du recul allemand, le front de l'Ouest se fixe peu à peu dans des tranchées. »
« Lundi 12 octobre 1914. C'est beaucoup d'être exposé des journées entières à une canonnade violente, se tapissant au fond de ces tranchées sans pouvoir riposter. C'est beaucoup de rester au yeux des journées et des journées sur le même terrain artificiellement fortifié, ne pouvant pas avancer et ne devant pas reculer. La guerre ne se fait pas comme au temps jadis. Maintenant on fait la guerre surtout couché, on se lève pour courir un peu, puis on se terre bien vite, en prenant de multiples précautions pour que rien ne dépasse. Maintenant on reste 10 jours dans la même tranchée, on y dort, on y brève la pluie, le soleil, le froid, la soif, et quelquefois on y meurt. »

Victor Guillemin, ingénieur mobilisé le 1^{er} août à 34 ans, Carnets de guerre, 1914-1918.

PARCOURS 1 : analyser des documents

- Choisissez une des batailles et répondez aux questions suivantes.
- 1 Situez la bataille dans l'espace et le temps. Présentez les camps qui s'affrontent.
 - 2 Décrivez et expliquez l'offensive et la contre-offensive. Quel est le bilan de la bataille ?
 - 3 Synthèse Décrivez la bataille et son bilan.

PARCOURS 2 : rédiger un texte à partir d'une consigne

Pour chacune des batailles, présentez les adversaires, les stratégies employées par chacun des adversaires, le bilan de la bataille.

Point de passage et d'ouverture 1 :

1914 : Tannenberg et la Marne (pages 240-241)

Consigne : Vous comparerez les batailles de Tannenberg et de la Marne en suivant ce plan :

1. Deux fronts européens : un à l'Est et un à l'Ouest de l'Europe (dates, localisation, armées)
2. La stratégie militaire employée par chacune des deux armées ennemies sur les deux fronts
3. Le bilan humain, moral et militaire de chacune de ces deux batailles

Comparaison des batailles de Tannenberg et de la Marne

	Tannenberg	Marne
Fronts
Stratégie
Bilan

H9 - LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE : UN EMBRASEMENT MONDIAL ET SES GRANDES ÉTAPES

I. 1914 : Le déclenchement de la guerre

B. Les illusions d'une guerre courte

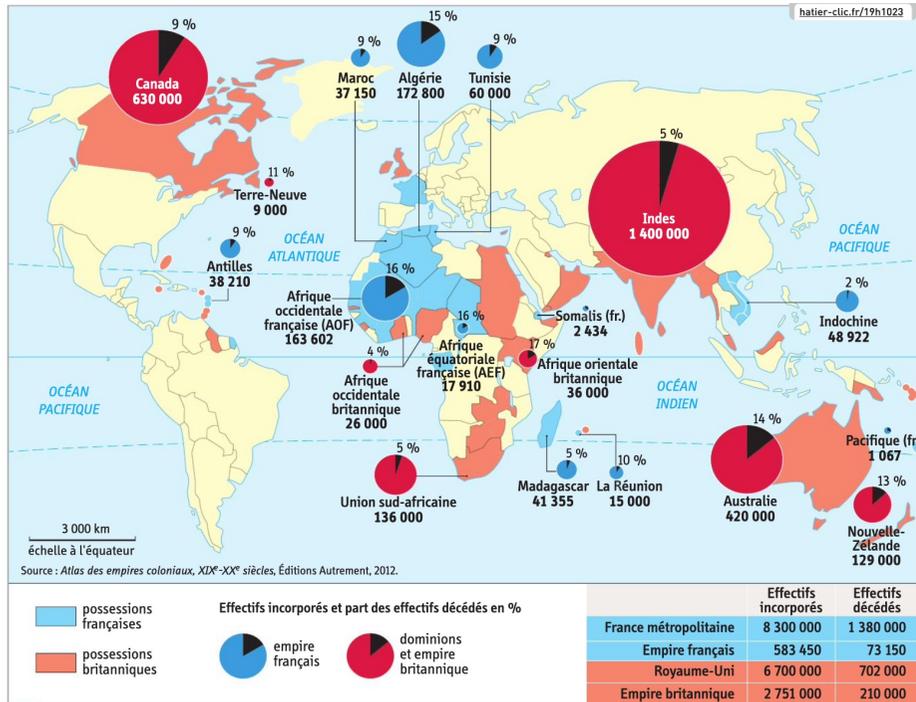


2 Le creusement d'une tranchée au début de l'année 1915

H9 - LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE : UN EMBRASEMENT MONDIAL ET SES GRANDES ÉTAPES

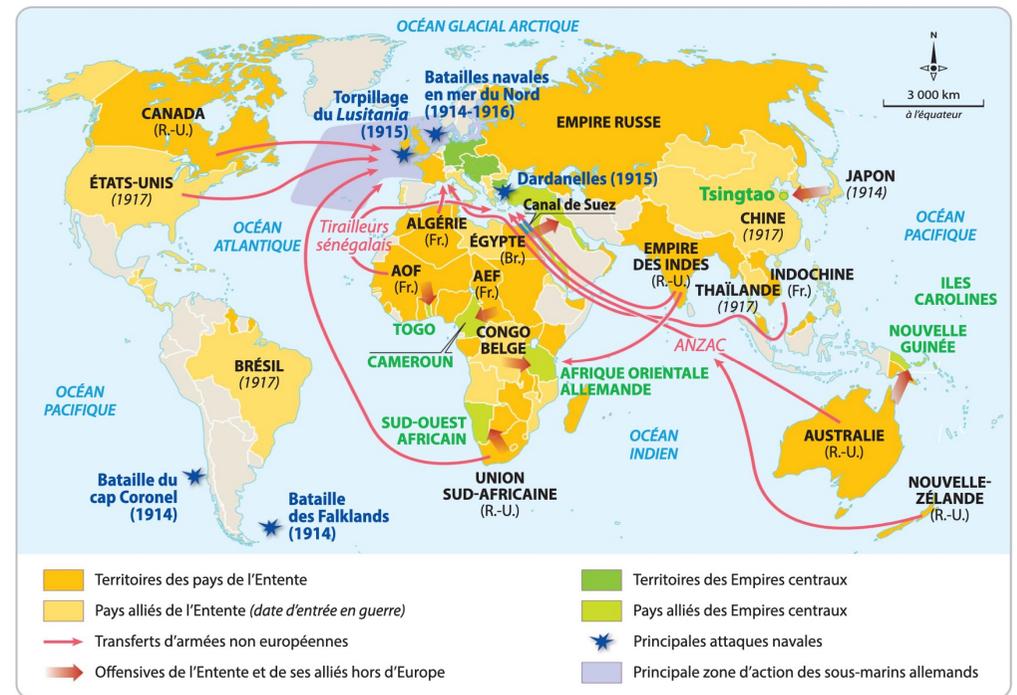
I. 1914 : Le déclenchement de la guerre

C. La mondialisation de la guerre



1 Le recrutement des soldats dans les empires coloniaux

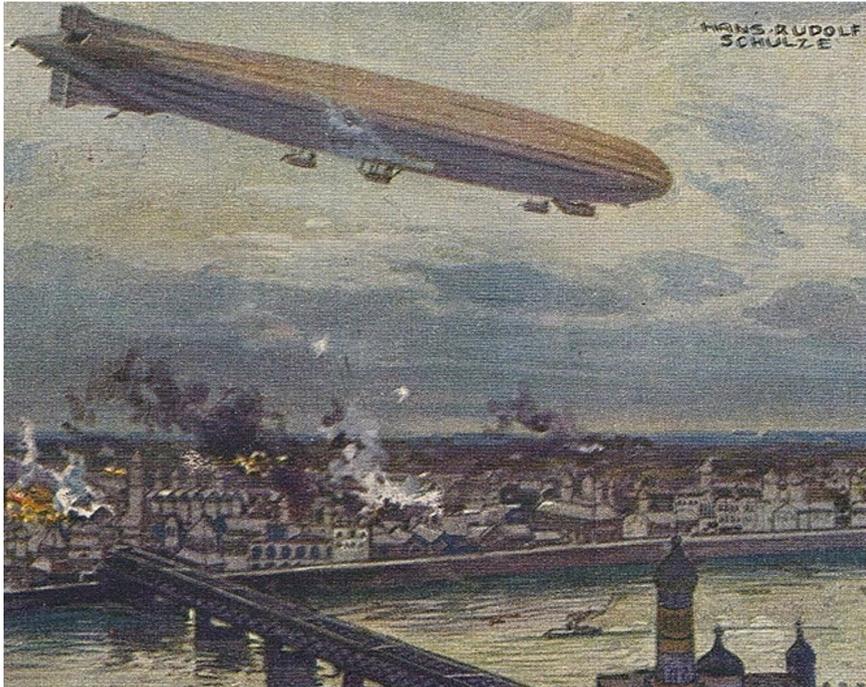
1 ► L'extension mondiale du conflit (1914-1918)



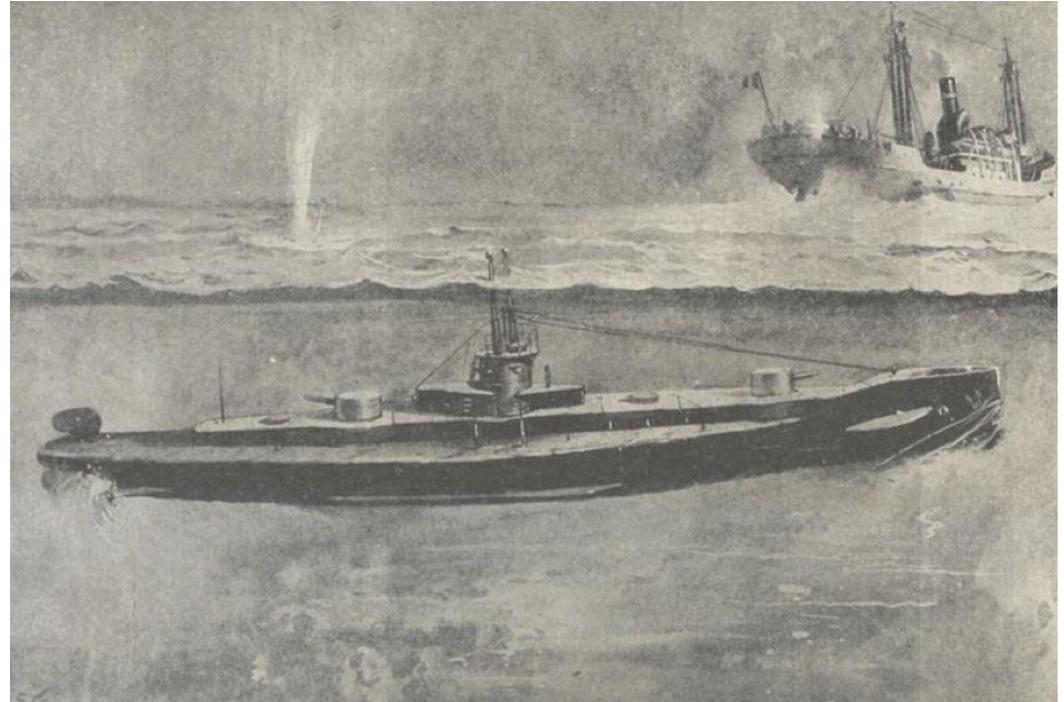
H9 - LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE : UN EMBRASEMENT MONDIAL ET SES GRANDES ÉTAPES

II. 1915-1917 : L'enlisement de la guerre

A. L'ouverture de nouveaux fronts



3 Le bombardement de Varsovie par un dirigeable allemand



3 La « guerre sous-marine à outrance » menée par l'Allemagne

H9 - LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE : UN EMBRASEMENT MONDIAL ET SES GRANDES ÉTAPES

II. 1915-1917 : L'enlisement de la guerre

A. L'ouverture de nouveaux fronts

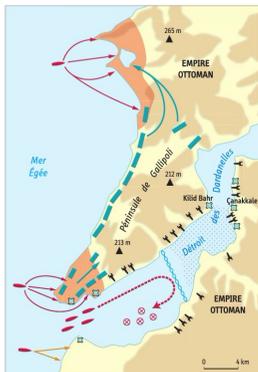


Point de passage

1915 : l'offensive des Dardanelles

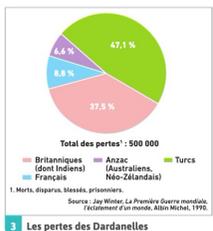
En 1915, les Alliés décident de lancer une offensive dans les Dardanelles pour prendre le contrôle de détroits reliant la mer Noire à la Méditerranée. Mais les opérations navales et le débarquement sont des échecs. Les Alliés se retirent en janvier 1916.

➔ En quoi la bataille des Dardanelles est-elle une opération militaire d'un genre nouveau ?



2 Un nouveau front en Orient
 « SECRET
 1. Russie. Nous ne pouvions pas nous attendre à ce que la Russie embaïssât l'Allemagne avec succès avant plusieurs mois [...].
 2. Front Ouest. Les lignes franco-anglaises à l'Ouest sont très fortes et ne peuvent pas être inversées. Nous sommes plus forts qu'au début de la guerre et les Allemands ont des forces moins importantes [...] Prendre quelques divisions pour les envoyer à Gallipoli se nous affaiblirait pas dangereusement.
 3. Le seul point où l'initiative peut être saisie et maintenue, se situe en Orient. Avec la coopération militaire et navale appropriée et avec les forces disponibles, nous pouvons nous assurer de prendre Constantinople d'ici la fin mars et de capturer ou de détruire toutes les forces turques en Europe. Cela éliminera la Turquie en tant que facteur militaire [et ouvrira les détroits aux Russes]. »
 Arguments de Winston Churchill, Premier Lord de l'Amirauté, pour débattre devant le Conseil de guerre du 26 février 1915.

1. Prise/Gallipoli des Dardanelles.



4 Le débarquement terrestre des Australiens sur la presqu'île de Gallipoli (1915)
 L'ouvrage de E. S. Hodgson, 1915.
 Ne pouvant pénétrer le détroit des Dardanelles, les Alliés sont contraints de débarquer sur la péninsule de Gallipoli, opération militaire d'un genre nouveau.

5 Des conditions de combat terribles
 Les soldats alliés débarquent sur les plages. Mais ils sont exposés aux tirs des Turcs installés sur les collines.
 a. « Il y a des milliers de morts sur le terrain, ces morts sont des légionnaires, des Anglais ou Australiens, des Zouaves¹ ou des Sénégalais. Les milliers de cadavres qui pourrissent en plein air à quelques mètres des tranchées, vont amener une épidémie de choléra. Il est impossible d'enterrer les morts car les Turcs descendent avec une impitoyable précision tout ce qui s'expose. Ce n'est pas une guerre, c'est une boucherie »
 Témoignage d'un légionnaire paru en Suisse dans La Revue, 25 juin 1915.
 b. « Des postes de secours sont improvisés en plein air, sous la toile de tente, à tous les carrefours. Ils grouillent d'une humanité désolante, criant, réclamant des secours et de l'eau. On les transporte à bord des navires sur rade qui n'ont eux-mêmes ni médecins, ni médicaments. »
 Capitaine Feuillie, Face aux Turcs, Gallipoli, 1915.
 c. « J'ai participé à beaucoup d'autres combats un peu partout dans le monde. Nulle part, je dis bien nulle part, je n'ai vu les cadres et les hommes souffrir de la guerre comme sur cette presqu'île de Gallipoli. Souffrance de toutes sortes, dévorés par la vermine, condamnés à boire une eau infecte, à vivre au milieu des cadavres, guerre impitoyable de jour et de nuit. Là, il n'était pas question de repli stratégique, car derrière, à droite et à gauche, était la mer, toujours la mer. »
 Caporal Mézié, Carnet personnel.
 1. Soldats algériens de l'armée française.

6 L'abandon et l'échec de l'opération
 « Depuis hier, il ne se trouve plus à l'exception des prisonniers aucun soldat anglais ou français aux Dardanelles. Au bout du compte, il n'est pas de grande importance qu'on ait pris 30 ou 50 mitrailleuses, 2 000 ou 3 000 boîtes de conserves et qu'on se soit emparé d'un canon de campagne de plus ou de moins. Le seul fait qui importe est celui-ci : l'entreprise des Dardanelles, commencée avec un si grand appareil et soutenue avec des pertes si cruelles pour l'assaillant est définitivement terminée, et elle se termine par une honteuse défaite qui est on ne peut plus humiliante pour la superbe Albion¹ et terriblement décourageante pour ses alliés ou plutôt les troupes étrangères attelées à son char de guerre. »
 Journaliste turc du Lloyd Ottoman, 10 janvier 1916.
 1. L'Angleterre.

Point de passage et d'ouverture 2 : 1915 : l'opération des Dardanelles (pages 242-243)
Consigne : Vous analyserez l'opération des Dardanelles en suivant ce plan :

1. L'opération des Dardanelles : situation géographique, armées en présence, raisons
2. Les moyens mis en œuvre par les armées en présence et la façon de combattre
3. Le bilan humain, territorial et matériel de l'opération des Dardanelles

Analyse de l'opération des Dardanelles

Opération des Dardanelles

Opération	...
Moyens	...
Bilan	...

H9 - LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE : UN EMBRASEMENT MONDIAL ET SES GRANDES ÉTAPES

II. 1915-1917 : L'enlisement de la guerre

B. La guerre dans les tranchées



3 ▶ Des fantassins britanniques à l'assaut d'une tranchée allemande (Somme, 1916)



4 De nouvelles armes meurtrières

Soldats britanniques pendant la bataille de la Somme, photographie anonyme, 1916

H9 - LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE : UN EMBRASEMENT MONDIAL ET SES GRANDES ÉTAPES

II. 1915-1917 : L'enlisement de la guerre

C. Une guerre qui s'éternise trop



3 ► Une tranchée canadienne en Picardie en 1915

H9 - LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE : UN EMBRASEMENT MONDIAL ET SES GRANDES ÉTAPES

II. 1915-1917 : L'enlisement de la guerre

C. Une guerre qui s'éternise trop



Point de passage

1916 : la bataille de la Somme

Sur le front occidental, depuis la fin de l'année 1914, les Allemands et les Alliés se font face dans des tranchées. En 1916, sur la Somme, les Britanniques et les Français cherchent à percer le front. Cette bataille, qui a massivement recours à l'artillerie, est la plus meurtrière du conflit.



1 Une bataille de matériel

Valée de Fricourt-Mamez, août 1916.
De 25 juin au 1^{er} juillet 1916 à l'aube, 1 437 canons britanniques installés tous les 18 mètres martèlent jour et nuit les positions allemandes en projetant 1 508 652 obus.



2 La bataille de la Somme

Le 1^{er} juillet 1916, l'offensive fait 137 000 morts et blessés.

3 Ouvrir et percer le front à l'Ouest

« 1. J'ai l'honneur de vous informer que j'ai participé hier à une conférence près d'Amiens, présidée par M. Poincaré, président de la République, à laquelle assistaient également M. Briand, les généraux Joffre, Castelnau et Foch, et le ministre français de la Guerre.
2. Au cours de cette discussion, M. Poincaré m'a informé qu'il s'était récemment rendu à Verdun et que, selon les trois généraux de haut rang présents sur place (Pétain, Nivelle et (Llissabell), Verdun serait pris par l'ennemi, à moins qu'une action rapide ne permette de soulager la pression sur ce secteur du front [...].
3. Dans ces circonstances, je me prépare à participer

à des opérations offensives avec les Français afin de diminuer la pression sur Verdun et vous adjure de recommander que toutes les divisions [britanniques] disponibles soient déplacées vers la France afin de soutenir les opérations futures. Le général Joffre m'a assuré que tous les efforts seraient faits pour soutenir l'offensive britannique, avec toutes les divisions et les canons disponibles français. »

Lettre secrète du général Douglas Haig, commandant en chef des armées britanniques à William Robertson, chef de l'état-major impérial général, le 1^{er} juin 1916.

1. Bataille de Verdun en Lorraine (21 février-18 décembre 1916).

4 Soldats britanniques dans les tranchées

Les troupes britanniques attendent des ordres pour attaquer dans des tranchées près de Ginchy, le 25 septembre 1916.



5 Une bataille destructrice

Les tranchées allemandes, profondes, ingénieusement bâties, renforcées avec du ciment et de l'acier, élargies dans un réseau démesuré, ont été bouleversées, comblées, anéanties en quelques heures sous les coups incessants de l'artillerie française. Sous une telle avalanche de métal et d'explosifs, la tranchée cesse d'être une défense et devient une prison qui est une tombe. Les entonnoirs, ouverts par les obus, se suivent sans interruption dans toutes les directions à la distance de deux ou trois mètres l'un de l'autre. Notre artillerie a bombardé les positions allemandes pendant 36 heures, cinq ou six millions de projectiles y ont été lancés.

Le matériel énorme continue à arriver au front dans un flot inépuisable par les chemins de fer, les canaux, les convois de chariot à traction animale et automobile. Il faut aussi faire l'éloge de notre merveilleuse aviation qui a conquis la suprématie absolue du ciel et qui a paralysé l'aviation de l'adversaire, qui sème la mort dans les lignes ennemies et accompagne l'avance de l'infanterie en guidant d'une façon infatigable le tir des puissantes batteries françaises. »

Lettre d'un poilu réunionnais publiée dans *Le Progrès*, 6 octobre 1916.

1. Vastes trous formés par l'impact des obus.

Point de passage et d'ouverture 3 : 1916 : la bataille de la Somme (pages 244-245)

Consigne : Vous analyserez la bataille de la Somme en suivant ce plan :

1. La bataille de la Somme : situation géographique, armées en présence, raisons
2. Les moyens mis en œuvre par les armées en présence et la façon de combattre
3. Le bilan humain, territorial et matériel de la bataille de la Somme

Analyse de la bataille de la Somme

Bataille de la Somme

Bataille	...
Moyens	...
Bilan	...

6 Le bilan humain de la bataille de la Somme

	Armée allemande	Armée britannique	Armée française	Total belligérants
Morts et disparus	170 100	206 282	66 688	443 070
Blessés	267 222	213 372	135 879	616 473
Total	437 322	419 654	202 567	1 059 543

Source : Alain Denizot, *La Bataille de la Somme*, Perrin, 2002.

H9 - LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE : UN EMBRASEMENT MONDIAL ET SES GRANDES ÉTAPES

II. 1915-1917 : L'enlisement de la guerre

C. Une guerre qui s'éternise trop

*Camarades
Lavez-vous ce qui se passe
De bas, voici le zing...
à refusé de monter. C'est à
dire qu'il a manifesté en
silence sans aucun honneur
vous. Faites en tous cas
au moment de monter
et nous aurons vivement la
Paix. Zing...*

CORRESPONDANCE.
Il faut porter aucune indication du lieu d'envoi ni aucun
futurs.

1 Tract anonyme de mutins de 1917



4 Exécution d'un soldat pour l'exemple

H9 - LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE : UN EMBRASEMENT MONDIAL ET SES GRANDES ÉTAPES

III. 1917-1918 : Le dénouement de la guerre

A. L'entrée en guerre des États-Unis

Étude 1917 : l'entrée en guerre des États-Unis

En février 1917, l'Allemagne engage une **guerre sous-marine à outrance**, empêchant les navires américains d'approvisionner les Britanniques. Les États-Unis déclarent la guerre à l'Allemagne le 6 avril 1917.

➤ Quelles sont les causes et les conséquences de l'entrée en guerre des États-Unis ?



Vidéo
| <https://www.youtube.com/watch?v=5t13131313>

VOCABULAIRE

Guerre sous-marine à outrance : guerre qui consiste, à l'aide de sous-marins, à couler tout navire marchand, quelle que soit sa nationalité, qui aborde les côtes britanniques et celles de ses alliés.

1 Le torpillage du paquebot Lusitania en 1915

Dessin de L. Méliet paru dans l'hebdomadaire satirique *Le Rire rouge*, 22 mai 1915. • Bulletin de victoire – Triomphe naval – plusieurs centaines de femmes et enfants hors de combat – conquis innombrables sympathies américaines.

En mai 1915, le torpillage du paquebot transatlantique britannique Lusitania en provenance des États-Unis fait 1.198 morts dont 128 Américains. Face à l'émotion de l'opinion américaine, et pour éviter une guerre avec les États-Unis, les Allemands mettent fin momentanément à leur guerre sous-marine contre les navires marchands.

3 Les buts de guerre américains

« La guerre actuelle de l'Allemagne contre le commerce est une guerre contre l'humanité ; c'est une guerre contre toutes les nations. Des navires américains ont été coulés et des vies américaines ont été perdues dans des circonstances qui nous ont profondément remués. Mais les navires et les citoyens d'autres nations neutres et amies ont été coulés et précipités dans les flots de la même manière. Je recommande au Congrès d'accepter officiellement la proposition de belligérant qui lui est ainsi imposée et de prendre des mesures immédiates pour exercer toute sa puissance et employer toutes ses ressources afin de terminer la guerre. Ce que cela implique est clair : la coopération et l'entente les plus complètes avec les gouvernements en guerre contre l'Allemagne, et l'ouverture des crédits financiers les plus larges ainsi que la mobilisation de toutes les ressources matérielles du pays. La neutralité n'est plus si possible, ni désirable quand il y a de la paix du monde et de la liberté des peuples. Et la menace pour la paix et la liberté gît dans l'existence de gouvernements autocratiques [...]. La démocratie doit être en sûreté dans le monde. »

Discours du président Woodrow Wilson au Congrès américain, le 2 avril 1917.

1. De pays en guerre. 2. Autoritaires.

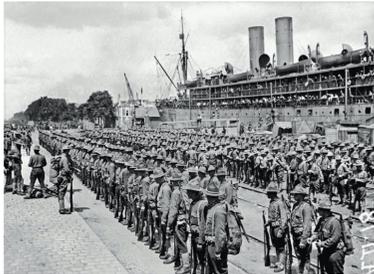
2 Une manœuvre allemande contre les États-Unis en 1917

« Nous avons l'intention d'inaugurer la guerre sous-marine à outrance le 1^{er} février. En dépit de cela, nous désirons que les États-Unis restent neutres, et si nous n'y réussissons pas, nous proposons une alliance au Mexique [...]. Nous accorderons notre appui financier au Mexique, qui aura à reconquérir les territoires du Nouveau-Mexique, du Texas et de l'Arizona. »

Télegramme secret et crypté de Zimmerman, ministre allemand des Affaires étrangères, à l'ambassadeur du Mexique le 16 janvier 1917 et intercepté par les Britanniques qui le remettent au président Wilson le 23 février.

4 Les soldats américains débarquent à Saint-Nazaire

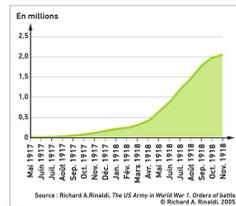
Les premiers soldats américains débarquent en juin 1917 à Saint-Nazaire près de Nantes. Mais c'est de mars à novembre 1918 que les débarquements vont être massifs.



5 Recruter des soldats pour l'Europe

Affiche de James Montgomery Flagg, 1917.

L'armée américaine est peu nombreuse. Le gouvernement fait alors appel à des volontaires. Puis en mars 1918, il impose la conscription, le service militaire obligatoire.



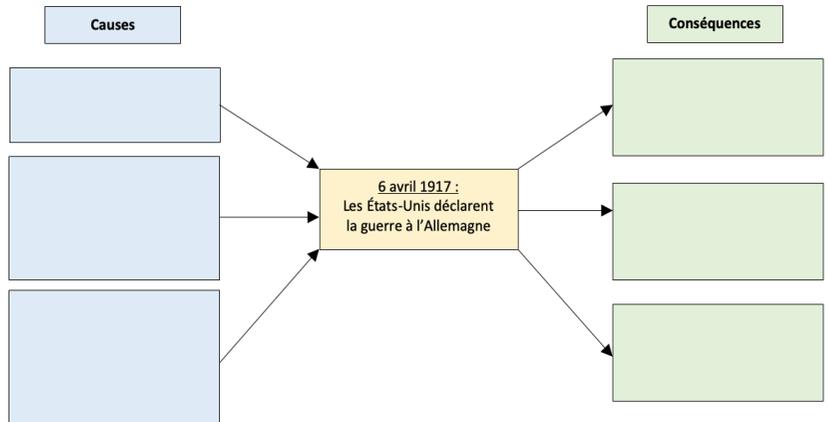
6 Nombre de soldats américains en Europe

QUESTIONS

1. Doc. 1, 2 et 3 Quelles menaces l'Allemagne fait-elle peser sur les États-Unis en 1917 ?
2. Doc. 3 Quels sont les objectifs de l'entrée en guerre annoncés par le président Wilson ?
3. Doc. 3 et 4 Par quels moyens Wilson veut-il s'engager dans la guerre ?
4. Doc. 4, 5 et 6 Décrivez l'engagement militaire des Américains.

Synthèse Faites un schéma sur les causes et les conséquences de l'entrée en guerre des États-Unis.

Consigne : En vous aidant des documents, construisez un schéma fléché sur les causes et les conséquences de l'entrée en guerre des États-Unis.



Cause = ce qui est à l'origine de...
Conséquence = ce qui est provoqué par...

H9 - LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE : UN EMBRASEMENT MONDIAL ET SES GRANDES ÉTAPES

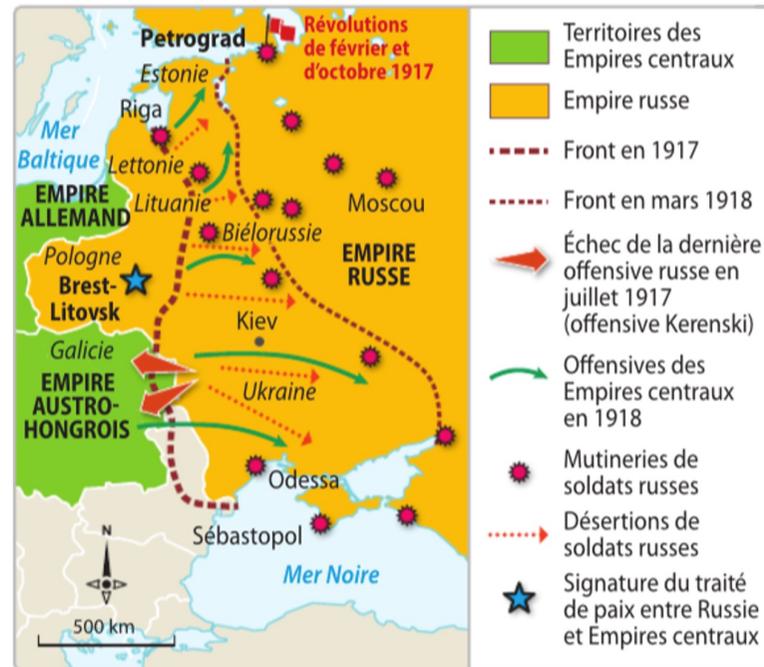
III. 1917-1918 : Le dénouement de la guerre

B. La désintégration de l'Empire russe



1 Une manifestation de femmes en février 1917

Au début de 1917, l'hiver est froid et les problèmes d'approvisionnement des villes s'aggravent. Sur les banderoles, on lit : « Nourrissez les enfants des défenseurs de la patrie », « Augmentation de ration pour les familles des soldats défenseurs de la liberté et de la paix nationale ».



2 L'effondrement militaire de la Russie

3 Le choix de la paix séparée avec l'Allemagne

Après la chute du tsar en mars 1917, Lénine revient à Petrograd en avril et organise la prise du pouvoir par les communistes.

«La majorité paysanne de notre armée se prononcerait actuellement pour une paix annexionniste¹ et non pour une guerre révolutionnaire immédiate. [...] Ce serait une aventure que de mener une guerre contre la volonté de la plupart des soldats. [...] En signant une paix séparée, nous nous libérons [...] pour continuer et affermir la révolution socialiste. La réorganisation de la Russie sur la base de la dictature du prolétariat², [...] de la nationalisation des banques et de la grande industrie, [...] tout cela devient possible [...] si quelques mois de travail pacifique nous sont garantis.»

Discours de Lénine le 21 janvier 1918, cité dans H. Broquet, *Les 100 discours qui ont marqué le xx^e siècle*, André Versaille éditeur, 2008.

1. Paix ayant pour conséquence la perte de territoires au profit de l'Allemagne.

2. Pouvoir autoritaire censé exprimer la volonté du peuple.

H9 - LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE : UN EMBRASEMENT MONDIAL ET SES GRANDES ÉTAPES

III. 1917-1918 : Le dénouement de la guerre

C. La victoire des forces de l'Entente



Point de passage

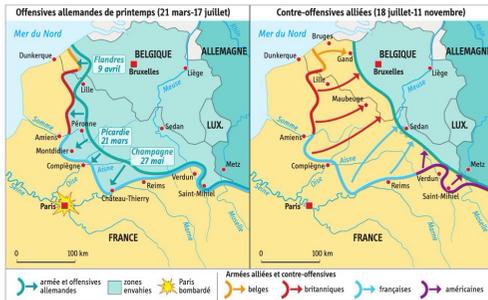
Mars 1918 : la dernière offensive allemande

En mars 1918, le commandement allemand rapatrie les troupes du front oriental et lance une grande offensive à l'Ouest : c'est le retour de la guerre de mouvement. Mais à partir de juillet, les Alliés, sous le commandement en chef du maréchal Foch, lancent leur contre-offensive.

➔ Comment la reprise de la guerre de mouvement mène-t-elle à la fin du conflit ?

YOCABULAIRE

Armistice : convention signée entre des pays en guerre pour suspendre les combats.



1 Offensives et contre-offensives de 1918

2 Les premiers succès allemands

« À l'aube, nous sommes toujours terrés. À midi, l'assaut nous frappe. Il y a de nombreuses pertes. Le lieutenant W. demande des volontaires pour aller chercher de l'aide au QG. J'y vais en emmenant avec moi un garçon gravement touché à la tête. Nous traversons une zone balayée par les rafales de mitrailleuses. Le garçon souffre énormément. "Is arrivent !" me crie-t-il. Il a raison. La première vague est presque sur nous. "Dobut ! Et enlève ton casque !" L'Allemand qui se trouve devant moi lève son fusil et vise. Pendant 10 secondes, nous restons ainsi. Puis il nous fait signe d'approcher [...] Nous

partons vers l'arrière de la ligne allemande, croisant des vagues d'hommes qui avancent par vagues successives. D'autres prisonniers nous rejoignent. Quelle foule ! Des centaines, peut-être des milliers de Français et d'Anglais. Une longue colonne s'étend devant et derrière nous, sur la route [...]. Nous entrons en Allemagne. L'aventure est au bout du chemin. Désormais, nous sommes prisonniers. »

Alfred Grosch, soldat britannique capturé à La Fère au début de l'offensive Ludendorff le 21 mars 1918, cité dans R.-G. Grant, 1914-1918. L'encyclopédie de la Grande Guerre, Flammarion, 2013.

3 Le nouveau rôle des tanks
Tanks anglais Mark V et fantassins néo-zélandais lors de la prise de Gréveliers le 25 août 1918. En 1918, l'armée française aligne 3 000 chars, les Britanniques 5 000, et les Allemands moins de 100 chars lourds.



4 L'armée allemande submergée

Le haut-commandement allemand informe le Reichstag qu'il n'est plus possible de gagner la guerre. « En peu de jours, la situation s'est modifiée de fond en comble. [...] Deux facteurs ont avant tout déterminé de façon décisive ce résultat. Les tanks d'abord. L'ennemi les a engagés en nombre, en masses considérables et inattendues pour nous¹. Ils ont percé ouvert la voie à l'infanterie, sont apparus sur les arrières de nos troupes, provoquant des paniques locales et disloquant la conduite des opérations. Nous n'étions pas en mesure d'opposer semblables masses de tanks allemands. Deuxième facteur : la question des renforts qui est devenue décisive. Nos bataillons sont tombés de 800 hommes

en avril à 540 en septembre [...]. Les pertes dans les batailles en cours dépassent les prévisions. L'ennemi, grâce à l'aide américaine, est en mesure de combler les siennes². [...] Nous pourrions infliger à l'ennemi des pertes lourdes, laisser derrière nous des paysages désertiques, même en agissant ainsi, nous ne pourrions plus gagner la partie. »

Discours du Major von den Busche, porte-parole du général Ludendorff, au Reichstag, 2 octobre 1918.

1. En juillet et août, 1 000 tanks alliés participent à l'assaut.
2. L'armée allemande a perdu 700 000 hommes depuis le 21 mars quand chaque mois débarquent en France 150 000 soldats américains.



5 La signature de l'armistice à Rethondes le 11 novembre 1918

Peinture anonyme, vers 1920. Le 9 novembre 1918, l'empereur Guillaume II abdique et le 11 novembre, le nouveau gouvernement allemand signe l'armistice. Le maréchal Foch et le général Weygand. Les armées britanniques et la délégation allemande.

PARCOURS 1 : analyser des documents

1. Doc. 3 et 2. Selon vous, pourquoi les Allemands lancent-ils une grande offensive en mars 1918 ? Situez et décrivez l'offensive allemande.
2. Doc. 2. Décrivez le chemin parcouru par Alfred Grosch pendant l'offensive allemande.
3. Doc. 3 et 4. Présentez le texte. Quelles sont les raisons de l'échec allemand selon von der Busche ?
4. Doc. 5. Quand, où et par qui est signé l'armistice ?

Remarque : Racontez et expliquez la fin de la guerre à l'Ouest.

PARCOURS 2 : rédiger un texte argumenté

Comment la guerre prend-elle fin à l'Ouest ?
Introduction : La situation sur le front ouest depuis 1915
1. L'offensive allemande
2. La contre-offensive alliée
Conclusion : Résumez en trois phrases la fin de la guerre à l'Ouest.

Point de passage et d'ouverture 4 : 1918 : la dernière offensive allemande (pages 252-253)

Consigne : Vous analyserez la dernière offensive allemande en suivant ce plan :

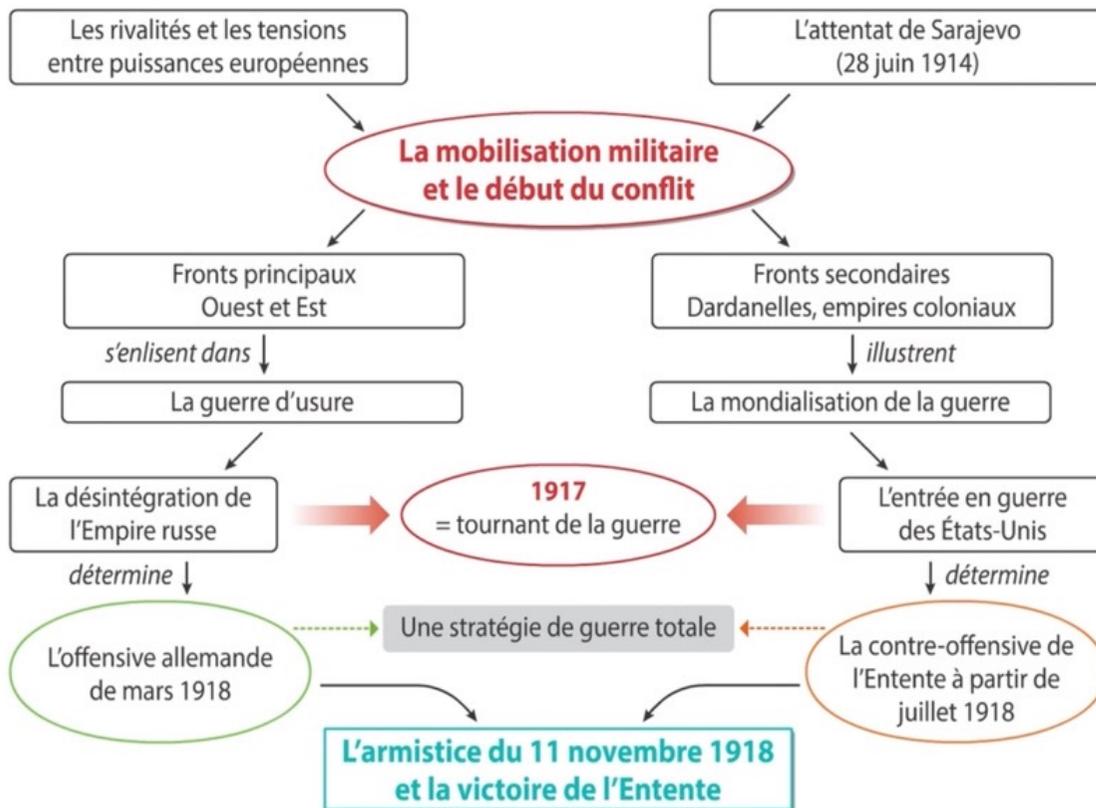
1. L'offensive allemande : situation géographique, description de l'offensive
2. La contre-offensive alliée : raisons, situation géographique, description de la contre-offensive
3. Le bilan humain, politique et militaire de l'offensive allemande et la contre-offensive alliée

Analyse de la dernière offensive allemande

Dernière offensive allemande	
Offensive	...
Contre-offensive	...
Bilan	...

H9 - LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE : UN EMBRASEMENT MONDIAL ET SES GRANDES ÉTAPES

Schéma bilan



Dates



Personnages



Joseph Joffre
(1853-1931)

Général français, commandant en chef des armées jusqu'en 1916, il permet la victoire de la bataille de la Marne sur les Allemands en 1914. À la suite de cette victoire, il est élevé au rang de Maréchal de France et il presse les États-Unis d'entrer en guerre en avril 1917.



Paul von Hindenburg
(1847-1934)

Général retraité, il est rappelé en 1914 par l'empereur Guillaume II lors de l'entrée des Russes en Prusse Orientale. Il bat les Russes à Tannenberg puis devient Chef de l'État-Major et est nommé Maréchal en 1916. Avec Ludendorff, il impose une dictature militaire.



Ferdinand Foch
(1851-1929)

Général français, il combat sur la Marne en 1914 puis dans le Nord de la France à partir de 1915. En 1918, il est nommé commandant en chef des forces alliées et mène la contre-offensive qui permet la victoire de l'Entente. Il est élevé au rang de Maréchal de France.



Erich Ludendorff
(1865-1937)

Général allemand qui a permis la victoire allemande à Tannenberg en 1914, il est nommé Général en chef de l'armée allemande après la bataille de Verdun en 1916. Avec Hindenburg, il impose une dictature militaire mais échoue dans la contre-offensive allemande de 1918.